

Exposition Yves Thériault : le pari de l'écriture **Le défricheur de lettres**

Marie-Ève Sévigny

Volume 5, Number 1, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10780ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sévigny, M.-È. (2008). Exposition Yves Thériault : le pari de l'écriture : le défricheur de lettres. *Entre les lignes*, 5(1), 8–8.

Exposition Yves Thériault : le pari de l'écriture

Le défricheur de lettres

30 romans, 9 recueils de contes, 26 œuvres pour la jeunesse, 1 400 textes pour la radio et la télévision... Yves Thériault est « innombrable » (selon le mot de Gérald Godin).

Pour le 25^e anniversaire de sa mort et le 50^e de la parution d'*Agaguk*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec ouvre les coffres du géant.

MARIE-ÈVE SÉVIGNY

« UNE LOUPE DANS L'ŒIL »

Certains lui ont donné des racines montagnaises (cela n'a pas été prouvé), d'autres, acadiennes (ce n'est pas faux). On a chuchoté qu'il n'avait pas terminé ses études (vrai et faux), qu'il avait accompli mille métiers (vrai), chanté du country (vrai, sous le pseudonyme de Jack

n'était pas menteur, c'était un conteur. » Il nous renvoie d'ailleurs à une nouvelle de *L'Île introuvable*, où Thériault lui-même établit la nuance : « Le mot est cruel, menteur. [...] Une loupe dans l'œil, disons [...]. Un hareng prend allure de marsouin, un moineau devient un aigle et un nuage étrange passe pour

être le capitaine fantôme d'un navire tout aussi fantôme. » Bref, pour lui, romancer le réel, plus qu'une seconde nature, était la première.

SE MESURER AU LANGAGE

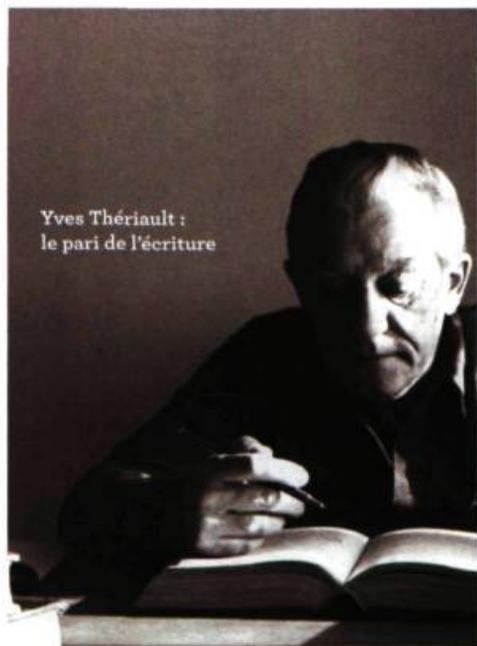
L'exposition permet d'abord de démythifier la biographie de Thériault, qui a beaucoup fait jaser. *Yves Thériault : le pari de l'écriture* relate surtout l'histoire d'un intense travail littéraire. En témoigne la quantité d'artefacts exposés, à la Grande Bibliothèque comme à l'Espace Jeunes : manuscrits, correspondance, cahiers de devoirs, passeports, photos, coupures de presse, films, entrevues radiophoniques... Une écriture extrêmement polyvalente, par laquelle Thériault entendait gagner sa vie.

Or, ce n'était pas gagné d'avance, rappelle M. Bérubé : « Je lui avais demandé comment c'était, faire de la littérature au Québec dans les années 40. Il m'avait répondu : "C'était la même chose que les colons qui partaient coloniser l'Abitibi." » Thériault, en effet, était bien conscient que, pour vivre de sa plume, il lui faudrait écrire beaucoup, et surtout plaire au public – mouler son écriture sur les attentes de celui-ci.

« Se mesurer au langage », comme dira André Major : nouer et dénouer rapidement ses intrigues, accorder à ses personnages la parlure de leur milieu, contourner les pièges de la langue par l'emploi de petites phrases courtes... Contraintes? Efforts quotidiens, certainement – affranchis par une grande audace imaginative.

SAUVAGERIE DE LA CIVILISATION

L'univers de Thériault, bien que créé entre 1941 et 1983, ne nous est pas étranger. Ainsi, sa revendication constante de l'égalité entre les races fera de lui le romancier des minorités. Il questionne les relations hommes/femmes (avant les batailles féministes), les personnes âgées laissées à elles-mêmes, la préservation de la nature... Visionnaire, parfois même jusqu'au pessimisme : « Je pense, dit M. Bérubé, à cette idée évoquée à la fin d'*Agoak*, *l'héritage d'Agaguk* : quand on gratte un peu l'écorce des civilisations que se sont données les hommes, ce n'est pas long qu'on retrouve la sauvagerie... À regarder les nouvelles du soir, on ne peut pas lui donner tort! » Œuvre violente, donc, mais qui célèbre aussi la beauté du monde – souvent avec beaucoup d'humour et de sensualité. Œuvre surtout très dangereuse, car au sortir de l'exposition, le visiteur n'aura qu'une envie : lire Yves Thériault, d'un bout à l'autre... Encore et encore.



Yves Thériault : le pari de l'écriture

PAGE COUVERTURE DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION YVES THÉRIAULT : LE PARI DE L'ÉCRITURE. SOUS LA DIRECTION DE RENALD BÉRUBÉ, BANQUES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, 2008, 176 P.

À LIRE

- L'ÎLE INTROUVABLE
- LE DERNIER HAVRE
- MOI, PIERRE HUNEAU
- LA QUÊTE DE L'OURS

Benson!), commis des « romans à 10 cents » (vrai), écrit « à quatre mains »... (Michelle Blanchet, sa première femme, révisait ses textes.)

On a même prétendu que Thériault embellissait sa vie quand elle manquait de piquant... Renald Bérubé, commissaire de l'exposition et ami de l'auteur, le reconnaît – tout en précisant : « Yves

Yves Thériault : le pari de l'écriture
À la Grande Bibliothèque, du 23 septembre 2008 au 18 janvier 2009
Une réalisation de BANQ
Informations : www.banq.qc.ca